



Facteurs sexospécifiques d'adoption des meilleures pratiques chez les cultivateurs de teff en Éthiopie

Introduction

Le teff est la culture céréalière la plus importante en Éthiopie, utilisée principalement pour fabriquer l'injera, un pain de base plat éthiopien qui peut être consommé avec la plupart des repas. En 2011, les produits à base de teff représentaient 12% des dépenses alimentaires des Éthiopiens. Il est également précieux pour les agriculteurs en tant que culture de rente, le prix au kilogramme étant nettement plus élevé que celui de toute autre céréale dans le pays.

Dans de nombreuses communautés, les femmes sont souvent confrontées à des contraintes lorsqu'elles décident d'adopter une technologie agricole ou une meilleure pratique. Il s'agit notamment d'un accès limité à l'information ou d'un faible niveau d'alphabétisation pour utiliser l'information ; d'un accès et d'un contrôle limités sur les intrants, les revenus, la main-d'œuvre et les services ; et d'une disponibilité, d'un coût et d'une facilité d'utilisation limités des technologies. Les contraintes socioculturelles influencent également les décisions des femmes quant à l'adoption des innovations et des meilleures pratiques. Il s'agit notamment des coutumes, des croyances religieuses, des normes sociales et des traditions qui déterminent les rôles des hommes et des femmes dans le secteur agricole. D'autres contraintes sont les écarts entre les sexes dans les institutions rurales et les services de vulgarisation agricole.

Cette étude, menée par Laterite au nom de la SAA, a été réalisée dans la région d'Amhara en Éthiopie et a exploré les facteurs spécifiques au genre qui influencent la décision

Méthodes de recherche

L'étude a été menée en 2021 et 2022, en utilisant une approche de méthodes mixtes.

555 ménages ont participé à trois tours d'une enquête sur les ménages, où un homme adulte et une femme adulte de chaque ménage ont été interrogés à chaque tour. L'observation d'une parcelle de culture de teff a également été menée dans chaque ménage à chaque tour afin d'évaluer l'adoption des meilleures pratiques.

Les données qualitatives ont été collectées par le biais de discussions de groupe (FGD) et d'entretiens approfondis (IDI) avec les agriculteurs et d'entretiens avec des informateurs clés (KII) avec les agents de développement. Au total, 9 FGD, 12 IDI et 4 KII ont été réalisés.

d'adopter, d'adopter partiellement ou de ne pas adopter les meilleures pratiques pour la culture du teff. Elle a examiné les modèles de prise de décision au sein des ménages entre les femmes et les hommes en ce qui concerne la culture du teff, ainsi que les rôles des sexes, la connaissance des meilleures pratiques et la participation aux formations, afin de déterminer si ces facteurs favorisent l'adoption des meilleures pratiques.

Résultats clés

Les résultats montrent que les hommes et les femmes ont des niveaux d'implication différents dans les diverses activités de culture du teff, les femmes étant plus impliquées dans des activités telles que le désherbage à la main ou le semis en ligne. Ces bonnes pratiques sont particulièrement exigeantes en main-d'œuvre, les agriculteurs déclarant généralement qu'ils ne disposent pas de la main-d'œuvre ou du temps nécessaires pour les mettre en œuvre. L'étude a révélé de nombreux facteurs associés à l'adoption plus ou moins fréquente des meilleures pratiques, dont beaucoup sont spécifiques au genre.

1. Facteurs sexués qui influencent l'adoption des meilleures pratiques pour le teff

L'étude a identifié les facteurs suivants, spécifiques au genre, qui jouent un rôle dans la décision d'un

agriculteur d'adopter ou non les meilleures pratiques dans la culture du teff.

- **Un meilleur accès à l'information pour les hommes et les femmes** – le manque d'information est un obstacle à l'adoption des meilleures pratiques, en particulier pour les femmes. Dans cette étude, un accès accru à l'information est fortement associé à une plus grande adoption des meilleures pratiques, tant pour les femmes que pour les hommes. Ce résultat est conforme à la littérature existante.
- **Plus grande participation des femmes aux formations** – l'adoption des meilleures pratiques est plus probable lorsque les femmes assistent à davantage de formations axées sur les activités de culture du teff où elles jouent un rôle plus important (par exemple, le désherbage, les semis en ligne). L'accès à l'information est également fortement associé à la participation aux formations, tant pour les femmes que pour les hommes.
- **Plus de contrôle sur la production et les revenus du teff** – lorsque les femmes contrôlent davantage les

décisions relatives à l'utilisation du revenu tiré du teff et à ce qu'elles conviennent de faire avec le produit (consommation ou vente), l'adoption des meilleures pratiques est moindre que lorsque les hommes prennent les décisions. Le contrôle des hommes sur l'utilisation des revenus du teff est significativement associé au choix du bon type d'engrais ou à la récolte du teff au bon moment, tandis que le contrôle accru des femmes a un impact négatif sur l'adoption de ces pratiques.

- **Plus de pouvoir de décision sur la culture du teff** – l'adoption des meilleures pratiques dans la culture du teff, comme la récolte au bon moment, est plus probable lorsque les hommes participent davantage aux décisions, et moins probable lorsque les femmes prennent les décisions. Par exemple, lorsque les femmes participent davantage aux décisions relatives au désherbage ou à la récolte, les ménages sont nettement moins susceptibles de désherber ou de récolter le teff au bon moment, et moins susceptibles de désherber le nombre de fois recommandé, que lorsque les hommes prennent les décisions.
- **Le fait d'avoir un agent de développement féminin a un effet mitigé sur l'adoption des meilleures pratiques.** – il a été constaté que les agricultrices formées par un agent de développement féminin avaient trois fois plus de chances de semer le teff au bon moment que celles formées par un agent masculin. Cependant, les femmes formées par un agent de développement féminin étaient également beaucoup moins susceptibles de récolter le teff au moment recommandé. Pour les hommes, le fait d'être formé par un agent féminin semble avoir un impact négatif - ils étaient significativement moins susceptibles de semer le teff en rangées. Les entretiens qualitatifs ont montré que les agriculteurs sont plus sceptiques à l'égard des agents féminins, les croyant parfois moins bien informés et refusant parfois même de suivre leurs conseils.
- **Plus de membres dans les groupes communautaires** – le fait d'être membre d'un groupe communautaire, tel que des groupes de femmes, des groupes de microfinance ou des groupes religieux, augmentait considérablement les chances que les agriculteurs et agricultrices adoptent les meilleures pratiques en matière de calendrier de récolte et de semis en ligne pour les hommes. Cela est probablement dû à l'augmentation des interactions sociales et des discussions avec d'autres agriculteurs et des agents de développement. Cependant, l'appartenance à un groupe est également associée à une moindre adoption des meilleures pratiques de désherbage (moment et fréquence) pour les femmes.
- **Plus de membres du ménage et de richesse** – En général, le fait d'avoir un ménage riche avec de nombreux membres est associé à une plus grande adoption des meilleures pratiques dans la culture du teff. Cela peut être attribué à la disponibilité d'un plus grand nombre de mains pour le travail, ce qui est nécessaire pour adopter les meilleures pratiques qui prennent du temps, comme le semis en lignes et le

désherbage manuel.

2. Décisions intra-ménages sur l'adoption des meilleures pratiques

Cette étude a examiné comment les ménages producteurs de teff en Éthiopie décident d'adopter diverses meilleures pratiques, et comment le processus de prise de décision diffère entre les différents types de ménages. Les résultats montrent que :

- **Les hommes sont responsables des décisions les plus productives dans la culture des céréales en général, et du teff en particulier.** – 63% des personnes interrogées ont déclaré que les hommes prenaient seuls les décisions et seulement 34% ont indiqué que les décisions étaient prises conjointement (hommes et femmes). Bien que les femmes puissent apporter une certaine contribution, la décision finale est prise par l'homme.
- **Il existe d'importantes disparités entre les sexes dans l'accès à l'information pour la prise de décision** – les hommes déclarent systématiquement avoir un meilleur accès à l'information que les femmes, et les femmes sont nettement plus susceptibles de déclarer n'avoir aucun accès à l'information.
- **Les hommes contrôlent les revenus de la culture du teff**, car ce sont eux qui vendent les grandes quantités du produit après la récolte, tandis que les femmes ont un certain contrôle sur les revenus des petites quantités qui restent après les grandes ventes, et qu'elles vendent pour obtenir de l'argent pour d'autres biens de consommation du ménage.
- **En ce qui concerne l'adoption des meilleures pratiques, les hommes semblent prendre la plupart des décisions.** Les hommes sont les seuls à prendre des décisions concernant le labourage de la terre, la façon de semer le teff (à la volée ou en ligne) et l'utilisation d'engrais. En outre, les hommes prennent les décisions concernant la lutte contre les parasites, la récolte et le battage du teff. En revanche, les femmes contribuent aux décisions concernant l'endroit où planter le teff, et la proportion de la parcelle qui doit être couverte par la culture. Elles participent également à la gestion post-récolte et au stockage, 73% des femmes interrogées et 61% des hommes déclarent que les décisions à ce stade sont prises conjointement par le couple. Les couples décident également ensemble de la quantité de produits à vendre.

« [...] La discussion pour les femmes est comme la direction que nous recevons pour faire une activité particulière. Par exemple, si le plan pour demain est de semer du teff, les hommes informent les femmes ainsi que les enfants pour qu'ils soient prêts pour demain. Il en va de même pour le désherbage et d'autres activités ».

- Participante à une discussion de groupe / agricultrice

3. Influence des interventions de vulgarisation sur l'adoption des meilleures pratiques par les ménages producteurs de teff.

La SAA forme les agents de développement du gouvernement aux meilleures pratiques en matière de culture du teff, qui forment ensuite les agriculteurs sur des parcelles de démonstration communautaires. La SAA contribue donc à la prise de décision des ménages par le biais du contenu de la formation et de la participation des agriculteurs à la formation.

- **Les hommes participent beaucoup plus aux formations que les femmes.** Plus de la moitié des agriculteurs (54%) de l'étude avaient suivi une formation sur le teff. Les hommes étaient plus nombreux (78%) à avoir suivi au moins une formation sur le teff, contre seulement 30% des femmes. La grande majorité des femmes et des hommes ont trouvé la formation utile.
- **Il existe un lien évident entre le fait de participer à un plus grand nombre de formations et le fait d'avoir une meilleure connaissance des meilleures pratiques en matière de culture du teff.** Il est prouvé que la

formation est efficace pour diffuser les informations et les connaissances aux agriculteurs. Les hommes et les femmes avaient une meilleure connaissance des meilleures pratiques lorsqu'ils participaient à davantage de formations. Les femmes ont indiqué qu'elles avaient un meilleur accès aux informations lorsqu'elles participaient davantage aux formations. Par rapport à celles qui n'ont pas suivi de formation, les femmes qui ont participé à une formation SAA étaient deux fois plus susceptibles de participer aux décisions concernant la préparation des terres et la récolte du teff, ainsi qu'aux décisions concernant les semis, le désherbage et l'application d'engrais.

- **La formation des agricultrices par des agents de développement féminins semble avoir un impact positif** sur l'accès des femmes à l'information et leur participation aux décisions concernant la culture du teff. Les agricultrices formées par un agent féminin étaient beaucoup plus confiantes dans leur capacité à appliquer les meilleures pratiques. Cependant, la plupart des agriculteurs et agricultrices ont déclaré qu'ils n'avaient pas de préférence quant au sexe de l'agent, tant qu'il était éduqué et pouvait effectuer son travail correctement.

Conclusions et recommandations

Cette étude a montré que la participation à des formations et l'accès à l'information sont essentiels à l'adoption de certaines bonnes pratiques dans la culture du teff. La participation à la formation augmente également la contribution et l'implication des femmes dans les décisions clés concernant la culture du teff. En conséquence, les recommandations suivantes peuvent être faites pour être mises en œuvre par la SAA et ses partenaires.

1. **Donner aux agents de développement des stratégies pour inciter davantage de femmes à participer aux formations,** en particulier sur les rôles agricoles dans lesquels les femmes sont fortement impliquées (par exemple, les semis en ligne, le désherbage, le stockage). Ces stratégies pourraient inclure l'organisation de davantage de démonstrations assistées par des femmes, la création de groupes exclusivement féminins, la présence de davantage d'agents de développement féminins et l'engagement d'agents masculins et de membres de la communauté pour défendre le travail des agents féminins, afin de renforcer la confiance dans leurs capacités.
2. **S'attaquer aux normes socioculturelles**, qui contribuent aux idées fausses et aux obstacles liés au genre, qui empêchent les femmes de prendre part à la culture du teff, à la formation et à la prise de décision.
3. **Améliorer l'accès à l'information** en répondant directement aux préoccupations des agriculteurs et aux idées fausses sur les meilleures pratiques, en particulier pour les femmes, afin d'en accroître l'adoption.

Organisations impliquées

Laterite est une entreprise de données, de recherche et d'analyse qui se consacre à fournir des services de recherche de haute qualité pour un impact social en Afrique de l'Est. Laterite fournit des conseils techniques sur la conception et la mise en œuvre de projets de recherche, d'interventions de développement et de politiques socio-économiques. Laterite est un partenaire d'apprentissage du projet IGNITE.

Tanager, une filiale d'ACDI/VOCA, est une organisation internationale à but non lucratif qui rassemble les gens autour d'une table, sur le terrain et à travers les chaînes d'approvisionnement afin de co-crée des opportunités économiques et sociales qui changent la vie. Tanager est le partenaire principal du projet IGNITE.

L'Association Sasakawa Africa (SAA) travaille en étroite collaboration avec les services nationaux de vulgarisation agricole en Éthiopie, au Mali, au Nigeria et en Ouganda pour soutenir les petits exploitants agricoles tout au long de la chaîne de valeur agricole. SAA vise à augmenter les revenus des agriculteurs et la sécurité alimentaire et nutritionnelle en promouvant des innovations agricoles orientées vers les marchés durables, résilientes, régénératrices et sensibles à la nutrition, et en renforçant les capacités des agents de vulgarisation et des agriculteurs.